

C'est pourquoi nous veillerons à:

- améliorer les connaissances linguistiques et culturelles de nos gens d'affaires de sorte qu'ils puissent traiter plus efficacement avec le Japon, la Chine et les autres nations de l'Asie;
- mieux appuyer les efforts de pénétration des marchés;
- encourager la coopération scientifique et technologique; et
- promouvoir les intérêts canadiens en redynamisant notre programme de communications et nos échanges culturels.

C'est ce que nous devons faire. Et c'est ce que nous allons faire.

Notre grande stratégie commerciale reposera donc:

- sur les trois pôles de la Stratégie que sont les méga-économies de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Asie;
- sur le GATT, comme porte d'accès aux débouchés offerts dans les trois méga-marchés; et
- sur l'Accord de libre-échange; comme clé nous permettant de saisir ces débouchés.

Et si nous sommes concurrentiels dans ces trois méga-économies, nous serons concurrentiels n'importe où dans le monde. Nous ciblerons nos priorités et nos ressources sur les méga-économies, qui sont nos grands marchés, mais nous continuons à rechercher partout dans le monde des débouchés pour nos fournisseurs. Nos efforts dans les NCM visent justement l'accès à tous les marchés.

Il faut comprendre que l'Accord de libre-échange ne marque pas la fin de nos efforts. Ce n'est qu'une autre étape logique de nos efforts pour devenir une nation pouvant livrer concurrence dans le monde de demain.

J'ai discuté ces mesures et nos objectifs avec mes collègues provinciaux à une récente réunion fédérale-provinciale. Il y a un solide consensus sur nos objectifs communs, et nous avons réduit le double emploi des programmes commerciaux et accentué la coopération sur les questions de politique commerciale afin de donner au Canada une meilleure place sur les marchés du monde.